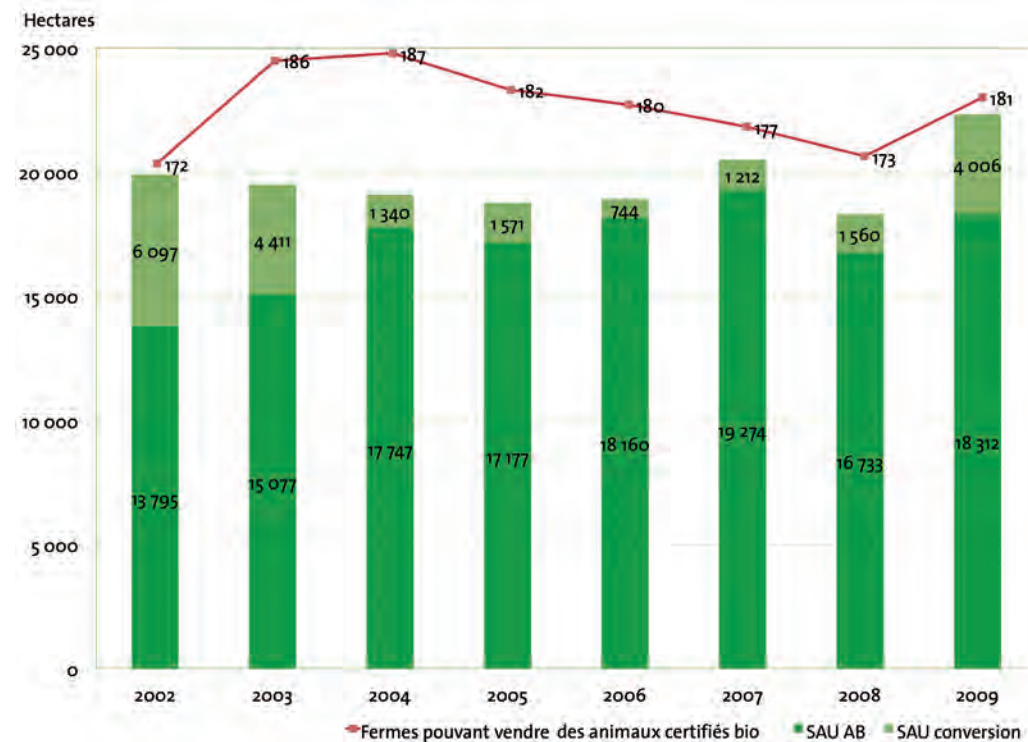


Elevage : nombre de fermes et surfaces

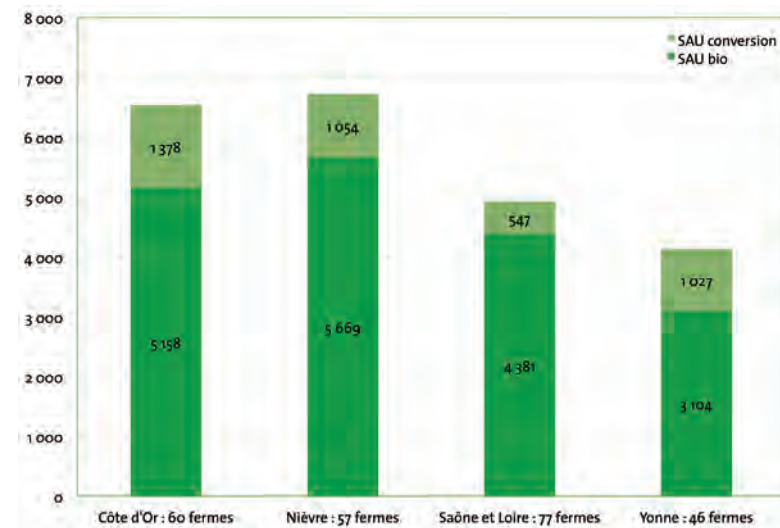
Nombre de têtes dans les élevages en 2009



Le nombre d'arrêts de certification a baissé en 2009 par rapport aux années précédentes. Cette tendance, associée à la reprise des conversions, se traduit par une augmentation du nombre de fermes.

En Bourgogne, 240 fermes bio pratiquent une activité d'élevage, dont 199 élèvent leur cheptel en suivant la réglementation de l'élevage biologique. Pour la grande majorité de ces fermes, l'élevage, associé à des cultures pour les fermes de polyculture élevage (88 sont classées dans cette catégorie), représente l'activité principale. Pour 10 fermes seulement, l'élevage est une activité secondaire. Il s'agit souvent d'un petit atelier de volailles, quelques moutons ou porcs à l'engraissement destinés à la vente directe, le plus souvent en complément d'un atelier de maraîchage.

Détail des surfaces des fermes d'élevage par département



La répartition des fermes d'élevage bio est assez inégale sur le territoire bourguignon et reflète la part de ce secteur de production dans chacun des départements. C'est en Saône et Loire que l'on en recense le plus grand nombre, mais avec de petites surfaces. La Nièvre se démarque car elle a la plus forte dynamique de conversion en 2009, et la taille moyenne la plus élevée pour ces fermes, souvent des élevages de bovins viande. L'Yonne, département plus céréalier, est celui qui en compte le moins. On y note cependant une forte dynamique de développement de l'élevage laitier bio en 2009.

Chiffres clés

- ❁ Nombre de fermes d'élevage avec cheptel certifié : 199 dont 181 peuvent vendre avec le logo bio européen.
- ❁ Nouvelles fermes : 41
- ❁ Fermes avec cheptel en conversion : 18
- ❁ Arrêts : 10

Ovins et bovins viande

Au total environ 1 500 bovins gras (ce chiffre comprend également les bêtes laitières de réforme et la vente directe) et 800 ovins (vente directe non comprise) sont commercialisés en agriculture biologique en Bourgogne. Les ventes de bovins gras sont en augmentation de près de 15 % par rapport à 2008. Les ventes d'agneaux restent stables.

Près de 70 % des bovins gras sont commercialisés par la Coopérative les Eleveurs Bio de Bourgogne, principal opérateur du marché de la viande biologique bourguignonne intégré à l'Union GLOBAL. Les animaux sont orientés vers 3 destinations : la filière nationale UNEBio (répartition des carcasses en GMS, boucheries traditionnelles et magasins spécialisés dans l'alimentation biologique), le groupe Bigard qui a développé le marché biologique, et les Boucheries Bio de Bourgogne.

Environ 15 % des bovins gras biologiques sont commercialisés par la SICABA (viande destinée essentiellement aux boucheries traditionnelles et bio) et la CYALIN. Ce marché concerne des éleveurs de la Nièvre et de l'Yonne.

Enfin plus du quart des producteurs de viande bio pratique la vente directe.

Environ 40 % des agneaux commercialisés en bio sont destinés à l'approvisionnement des Boucheries Bio de Bourgogne. Les autres sont commercialisés via UNEBio, et la part de vente directe est difficile à apprécier. Le fait que les Boucheries Bio de Bourgogne représentent 40 % des débouchés traduit des difficultés à valoriser les agneaux bio en filière longue. Mais le débouché actuel est loin d'absorber le potentiel de production que représente le cheptel de brebis bio en Bourgogne.

Des projets sont en cours pour le développement et l'approvisionnement de la restauration hors domicile en viande bovine bio.

Valorisation des animaux gras

Au niveau viande bovine, les vaches représentent près de 70 % du marché, les bœufs et jeunes bovins environ 10 %, les génisses environ 15 %, les veaux et taureaux moins de 5 %.

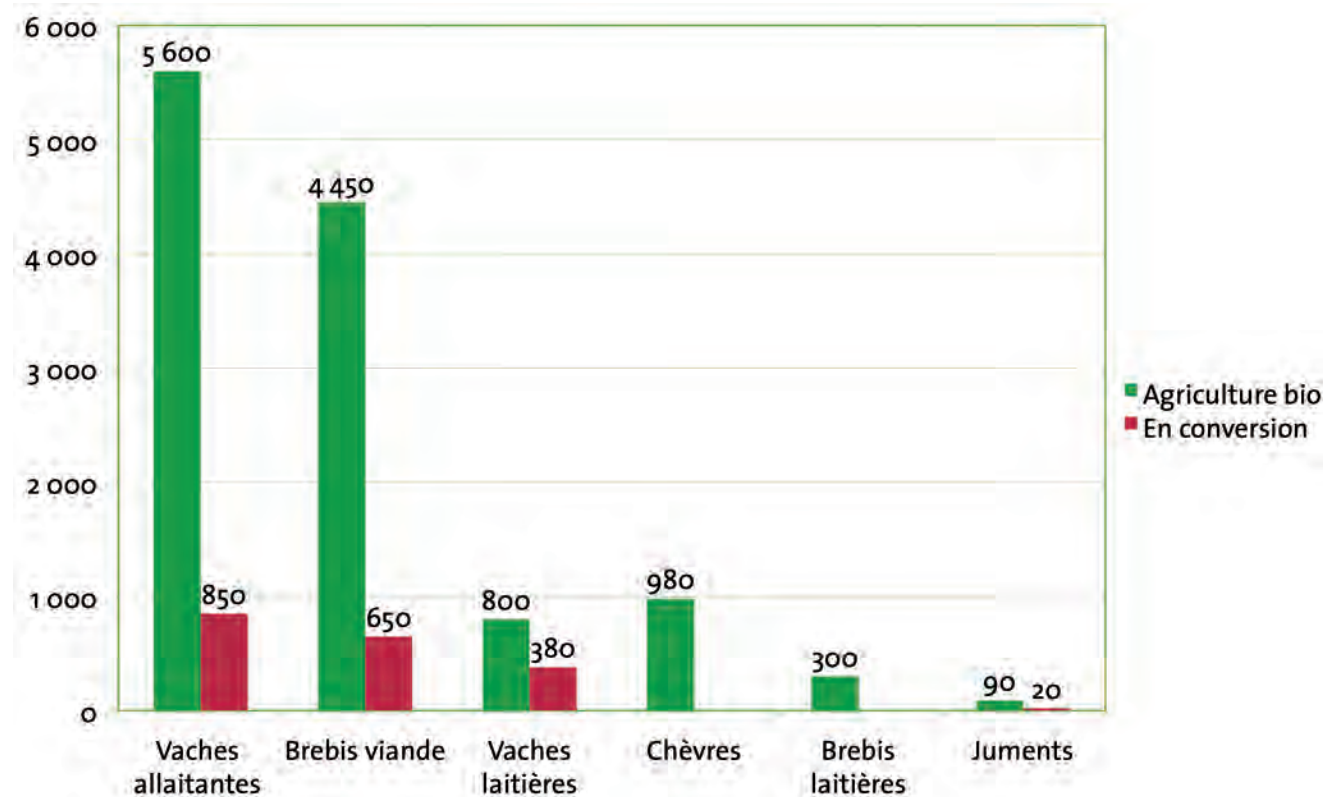
Ceci s'explique par le fait que les vaches, souvent plus faciles à engraisser, sont mieux valorisées que les génisses et les bœufs. En 2009, par rapport au prix moyen conventionnel, les vaches ont une valorisation de 20 à 25 % au-dessus, les bœufs environ 18 % et les génisses moins de 15 %.

En ce qui concerne les agneaux, l'écart de prix avec le conventionnel est très faible.



Porcs

Nombre de femelles reproductrices dans les élevages en 2009



La Bourgogne recense 19 élevages avec un atelier porcin. Pour 3 d'entre eux la taille de l'atelier (une cinquantaine de truies) dégage la totalité du revenu de l'exploitation.

Dans les autres cas, l'atelier porcin basé sur quelques truies et porcs charcutiers permet d'augmenter la palette des produits proposés en vente directe sur l'exploitation.

Aujourd'hui 60 % environ de la viande de porc consommée en France est importée. Consciente de ce manque, la filière a mis en place un programme de développement dans les régions Centre, Auvergne et Bourgogne pour communiquer sur cette production.

Deux exploitations ont décidé de convertir leur atelier en 2010 et plusieurs projets bien avancés sont en cours.

Volailles

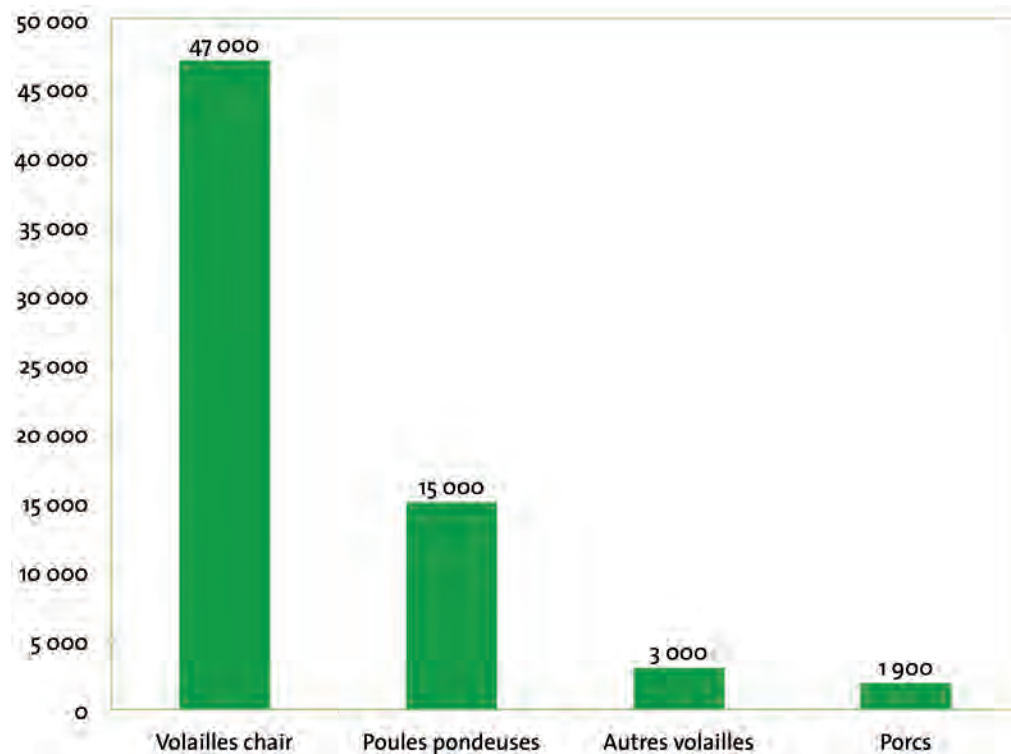
La Bourgogne recense 27 exploitations avec un atelier de volailles. Dans la très grande majorité des cas, il s'agit d'un atelier secondaire qui permet d'augmenter la gamme de produits déjà proposés à la vente sur l'exploitation.

Les AMAP (Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne) en plein développement, ainsi que les magasins bio de proximité qui sont demandeurs, peuvent assurer un débouché certain à ces produits locaux.

Parallèlement, la consommation d'œufs bio augmente chaque année, ce qui se traduit sur le terrain par une sollicitation croissante des producteurs par les structures d'aval pour développer la taille des ateliers de poules pondeuses.

Un effort de développement de la filière avicole bio en Bourgogne sera nécessaire pour répondre à la demande croissante dans les années prochaines.

Nombre de têtes bio ou conversion

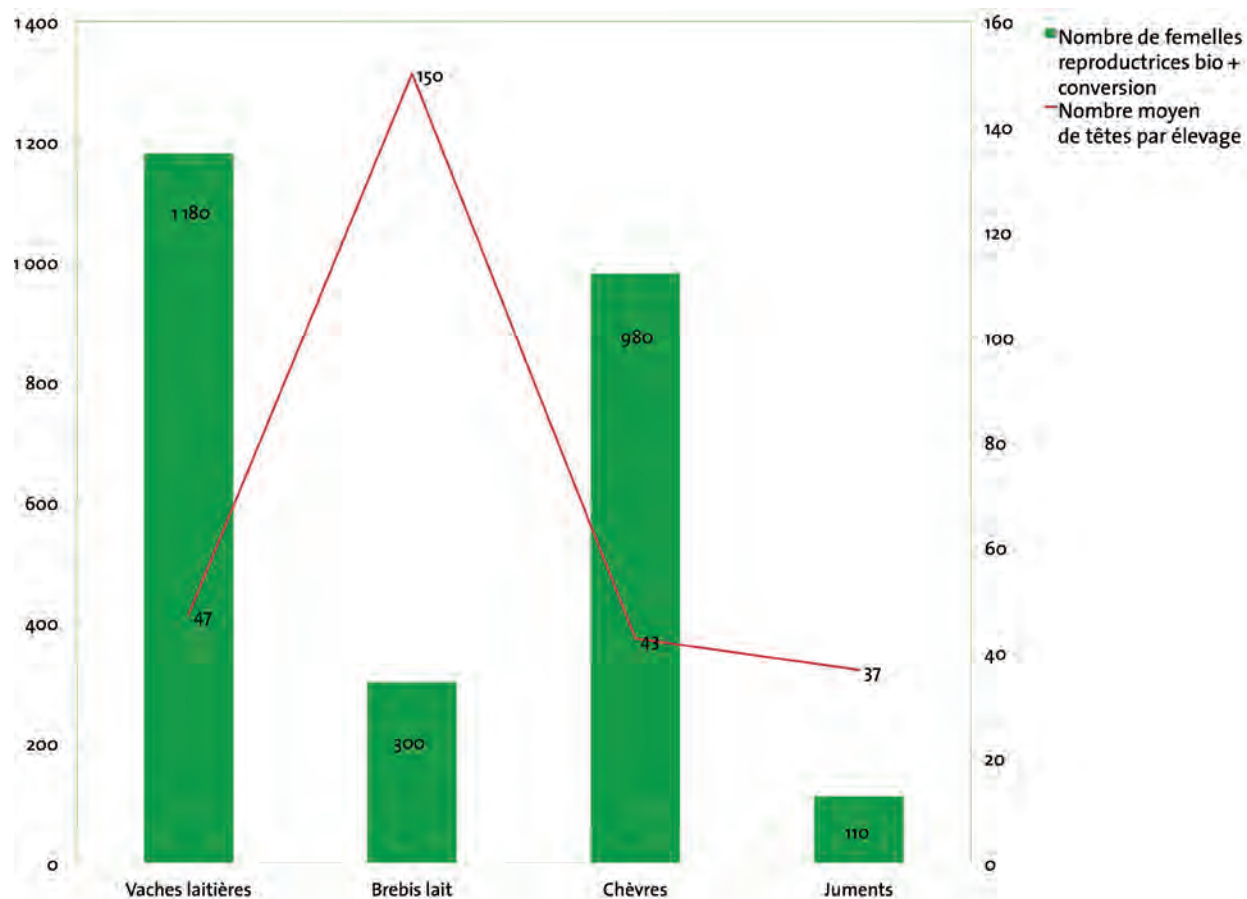


Il s'agit de la filière d'élevage la plus dynamique et en plein essor en Bourgogne depuis la reprise de la collecte par BIOLAIT. Un quart des nouvelles fermes d'élevage bio en 2009 sont en système lait. Près de 400 vaches laitières entrées en conversion sont venues compléter le cheptel existant des 800 vaches laitières productrices de lait bio. Les prix de vente du lait bio sont attractifs et les réformes laitières sont les animaux gras les mieux valorisés (25 à 30 % de plus que la moyenne conventionnelle).

Aux 4 millions de litres de lait bio produits en Bourgogne en 2008 vendus en laiterie et pour partie transformés, s'ajouteront plus de 2 millions de litres issus de fermes en conversion.

La filière lait bio est diversifiée. Les productions traditionnelles de lait de vache et de chèvre se voient complétées de lait de brebis et de jument.

Nombre de têtes dans les élevages laitiers



Perspectives

La dynamique de conversion des fermes d'élevage amorcée en 2009 devrait se renforcer en 2010, particulièrement dans le secteur laitier bio qui échappe à la crise du lait et qui a bénéficié de campagnes d'information soutenues. Les aides à la conversion, plus incitatives, avec des plafonds relevés, sont favorables à la conversion de fermes d'élevage et surtout polyculture-élevage, système particulièrement adapté à la production biologique.

Les systèmes d'élevage spécialisés dans la production d'animaux maigres et fortement herbagers restent, dans le contexte d'aide actuel, très fragiles. Bien que proches des critères réglementaires de l'élevage biologique dans leurs pratiques, ces systèmes resteront peu nombreux à passer en agriculture biologique, principalement pénalisés par leur manque d'autonomie alimentaire.